

# L'Impasse

Ou l'art tunisien d'aimer

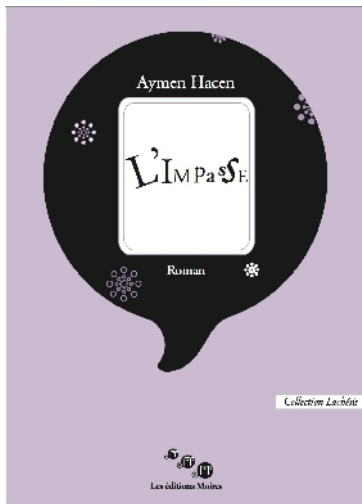


Les éditions Mores

Aymen Hacen

Roman

RENTRÉE LITTÉRAIRE JANVIER 2017



Collection Lachésis  
ISBN : 979-10-91998-27-7  
13x18 cm  
144 pages /15 €

Parution le 11 janvier 2017

[www.leseditionsmoires.fr](http://www.leseditionsmoires.fr)  
sur Facebook



## Le livre

Les retrouvailles entre un mentor et son disciple, séparés par la Révolution, s'avèrent d'autant plus difficiles que le maître semble être impliqué dans la disparition d'une femme. Sur fond de chaos politique, une histoire d'amour finit de sceller le destin d'un homme, d'une génération, et plusieurs pages de l'histoire d'un pays – tous acculés à l'impasse.

« Je dois l'avouer : j'aurais aimé apprendre tout de go le décès d'Arkam Mantri. Ça aurait été une lourde peine sur le moment, doublée d'un réel soulagement dans les jours et les mois suivants. Bien sûr, à sa mort, aussi bien les couteaux que les fanfares auraient été tirés, ainsi que les bannières, les louanges et les diatribes, mais chacun aurait trouvé son compte et je n'aurais pas été personnellement impliqué dans tout ça. »

« Momo n'avait pas fini d'installer la table que Sid'Arkam avait déjà réuni autour de lui une bonne dizaine de personnes. Tout le monde parlait. C'était inouï. De toute évidence, il s'agissait encore d'un phénomène typiquement tunisien : parler en écoutant, parler en mangeant, parler en regardant la télévision, parler, parler et encore parler... Dans mon souvenir, Arkam Mantri n'était pas du tout ainsi. Au contraire, ses détracteurs lui reprochaient son snobisme, son air hautain et ses longs silences. Il avait décidément changé. Il était intarissable, avec une façon étourdissante, passant d'un sujet à un autre, répondant à l'un, revenant à l'autre, enchaînant avec un troisième, filant la métaphore inachevée par un quatrième. C'était impressionnant. J'écoutais sans vraiment garder le silence puisque j'étais sollicité du fait de ma longue absence, mais je ne disais rien d'intéressant ou de passionnant. Encore une fois, je me contentais de généralités, ou mieux je parlais à coups de généralités. Peut-être semblais-je distant ou mal à l'aise. À dire le vrai, je l'étais. À la fois distant et mal à l'aise. Ce que je vivais là, certes depuis ce matin, mais là, précisément, me semblait *irréel*. »

## Note de l'auteur

*L'Impasse* est un roman qui se passe en une journée, un certain 22 février. Ce sont les retrouvailles d'un narrateur (jeune et brillant universitaire) avec son mentor qu'il a perdu de vue depuis quelques années à cause, ou peut-être grâce, à la Révolution tunisienne. L'histoire est un peu simple, mais elle est trop complexe. C'est l'histoire d'un homme de plus de 60 ans, brisé, qui n'est plus que l'ombre de lui-même. Son élève est meurtri de voir son mentor perdu, apparemment à cause d'une femme dont c'est l'anniversaire, le 22 février. Au cours de ces retrouvailles, le mentor qui s'appelle Arkam Mantri raconte ses déboires à son élève, lui-même devenu professeur. On comprend qu'il y a un vrai problème. Un conflit de générations sur fond de révolution, sur fond de crise économique, politique, sociale, morale, dans un pays où il y avait de l'espoir, qui a vécu une vraie révolution, mais où beaucoup de choses se passent mal à commencer par le fanatisme religieux. Le narrateur raconte comment il cherche à aider son mentor. Il cherche aussi à dialoguer avec d'autres personnes comme Rabiï, le colonel, et Momo, le barman, conscient lui aussi de la réalité et surtout de l'histoire de son pays. Il s'agit d'un voyage, d'une histoire d'amour impossible. Alors que le narrateur et son maître sont conscients que sur fond d'hypocrisie sociale, de morale ambiante, l'amour est vraiment impossible.

## Aymen Hacen

Né en 1981 à Hammam-Sousse en Tunisie, Aymen Hacen est poète, prosateur, essayiste, traducteur, chroniqueur littéraire (« Les entrelacs d'Aymen Hacen » sur radio RPH) et dirige la collection Nyx, dédiée aux littératures arabes. Enseignant de langue, civilisation et littérature françaises à l'École normale supérieure de Tunis, il considère que l'enseignement et l'engagement politique sont indissociables de l'écriture.